

Un Fonds pour parfaire la qualité de la formation des étudiants de 1^{er} cycle de la FSAA

L'éducation universitaire exige une série de démarches devant conduire à l'acquisition d'un certain nombre de connaissances pertinentes à l'une ou l'autre des nombreuses activités professionnelles essentielles à la bonne marche de notre société moderne. Si l'étudiant ou l'étudiante universitaire doit d'abord acquérir les connaissances propres à la profession envisagée, il lui revient aussi de profiter de toutes les occasions de parfaire les qualités humaines attendues normalement de tout professionnel. Et ces qualités humaines, ne l'oublions pas, ne vont pas sans une certaine culture générale.

L'agro-alimentaire demande, à l'instar des autres activités socio-économiques, des qualités humaines particulières. Un spécialiste de ce domaine aura à intervenir, soit au niveau de la planification et de la gestion de la production agricole, ou de chaque phase de la transformation et de la mise en marché des produits. On attend de ce spécialiste que ses interventions dans l'un ou l'autre de ces secteurs se fassent dans un esprit d'intégrité en même temps qu'avec une bonne dose d'imagination ou de leadership. Savoir écouter, montrer de l'empathie, prendre des responsabilités et, dans bien des cas, savoir montrer beaucoup d'imagination et de passion, voilà quelques-unes des nombreuses qualités humaines attendues par le public en général et par tous les intervenants du domaine agro-alimentaire en particulier.

L'Université Laval, cherche, depuis quelques années, à faciliter l'apprentissage en mettant à la disposition des jeunes professeurs des moyens destinés à parfaire leur enseignement par le biais de cours de pédagogie. Cette première démarche est essentielle mais tout indique qu'il faudra, en même temps, s'intéresser de plus en plus au perfectionnement des qualités humaines des étudiant(e)s.

Les qualités humaines acquises au niveau familial, primaire, secondaire ou collégial ont besoin, malgré ce qu'en pensent certaines personnes, d'être perfectionnées au niveau universitaire. Même si l'enseignant doit susciter de l'intérêt à cet égard, ce perfectionnement est en bonne partie la responsabilité des étudiants et des étudiantes. Ils doivent apprendre à juger d'une question difficile, à rester calme devant toute situation délicate, à stimuler l'enthousiasme dans certains cas, à accepter la collaboration d'un autre spécialiste s'il le faut, etc... Tout cela s'acquiert évidemment avec l'expérience « sur le terrain », mais il est essentiel que les étudiant(e)s universitaires puissent graduellement « se faire la main » durant leurs études. De multiples moyens peuvent être employés, comme par exemple des stages à fonctions multiples, des travaux écrits personnels, des activités parascolaires appropriées, des clubs de discussion où chacun(e) est appelé à intervenir, etc...

La culture générale facilite évidemment l'acquisition de ces façons d'agir. Même dans les fonctions les plus technologiques qui soient, toute connaissance en matière géographique, historique, socio-culturelle ou socio-économique peut être d'un grand secours. Inutile de dire que les voyages en dehors du Québec ou du Canada peuvent beaucoup aider à développer la

culture générale. Il va de soi que la lecture personnelle sur des sujets concernant directement ou indirectement l'agro-alimentaire est pratiquement indispensable.

Afin de faciliter l'acquisition des qualités humaines et de parfaire la culture générale des étudiant(e)s, un **fonds** a été mis sur pieds à la FSAA. Dès de novembre 2017, un montant de 50 000 \$ a été versé par Gérard B. Martin, ancien professeur et doyen de la FSAA, fonds dont les intérêts serviront de stimulants pour atteindre les objectifs poursuivis.

Toute personne du domaine agro-alimentaire, et en particulier les diplômé(e)s de la FSAA sont invité(e)s à souscrire à ce fonds. Rappelons que chaque don entraîne d'intéressants crédits d'impôt.